

28

MARLIAC

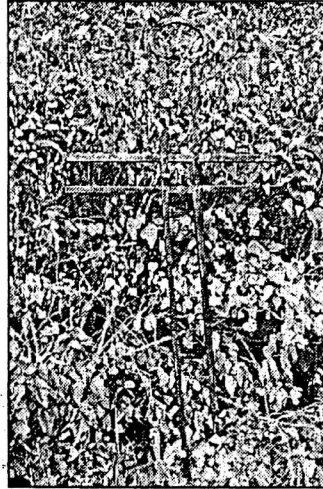
SAMEDI 16 AOUT 1997

Sur les chemins de croix

Marliac est une commune sans agglomération limitrophe avec le département de l'Ariège. Canté, Brie, Justiniac, Durfort et Gaillac-Toulza pour la Haute-Garonne la composent. Son château seigneurial a été démoli par les protestants de Saverdun, son église, elle, est dédiée à Saint-Jean-Baptiste.

Difficile de situer l'ancien village ! Peut-être était-il au hameau de la Bourdette. Une chose est sûre, Marliac a été ravagé par les Huguenots conduits par les capitaines Vindrac, Bousquet et Lavailh. Actuellement, sa population est d'une centaine d'habitants.

De nombreuses croix sont situées sur la commune. Des processions conduites par le prêtre et les enfants de chœur avaient lieu autrefois au moment des rogations. Les croix étaient fleuries devant lesquelles l'assistance entonnait prières et cantiques suivis de bénédictions.



Première étape : la croix de Granger.

Passants, si au cours de vos promenades, vous apercevez une de ces modestes croix, sachez que des Marliacais dans la peine ont voulu que ces simples monuments soient des signes de reconnaissance et d'espoir. Respectons-les.

MARLIAC

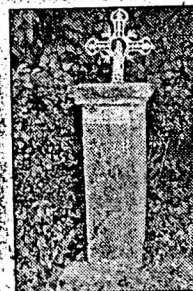
LUNDI 18 AOUT 1997

Sur les chemins des croix

Au fil des chemins de Marliac, voici la croix de Benténac. Avant, Benténac était un harneau important. Il y eut ce lieu un tissier puis un « cabaretier ».

L'histoire raconte que ce cafetier recevait, à l'époque, les agents des contributions indirectes avec le fusil pour les retarder pendant que d'autres passaient l'eau de vie à l'extérieur de la maison.

La croix de Benténac.



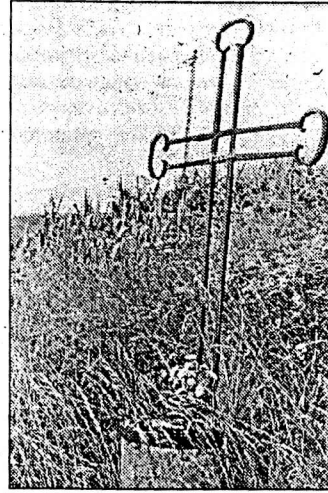
Sur les chemins des croix

La croix de la Jade, du nom du ruisseau qui passe en bas du coteau pour se jeter dans l'Ariège du côté de Cintégabelle. Là, derrière, le petit pont restauré a été inauguré il y a quelques années par Lionel Jospin.

L'histoire raconte que le prêtre de Marliac est entré en conflit avec sa famille logée à « Maître Raymond » qui l'accusait d'avoir provoqué un orage de grêle sur la propriété, en faisant des croix dans l'eau de la Jade.

Ils sont restés fâchés toute leur vie.

Le prêtre Gachen, mort en 1900, repose dans le petit cimetière ariégeois d'Antras près de Sentein.

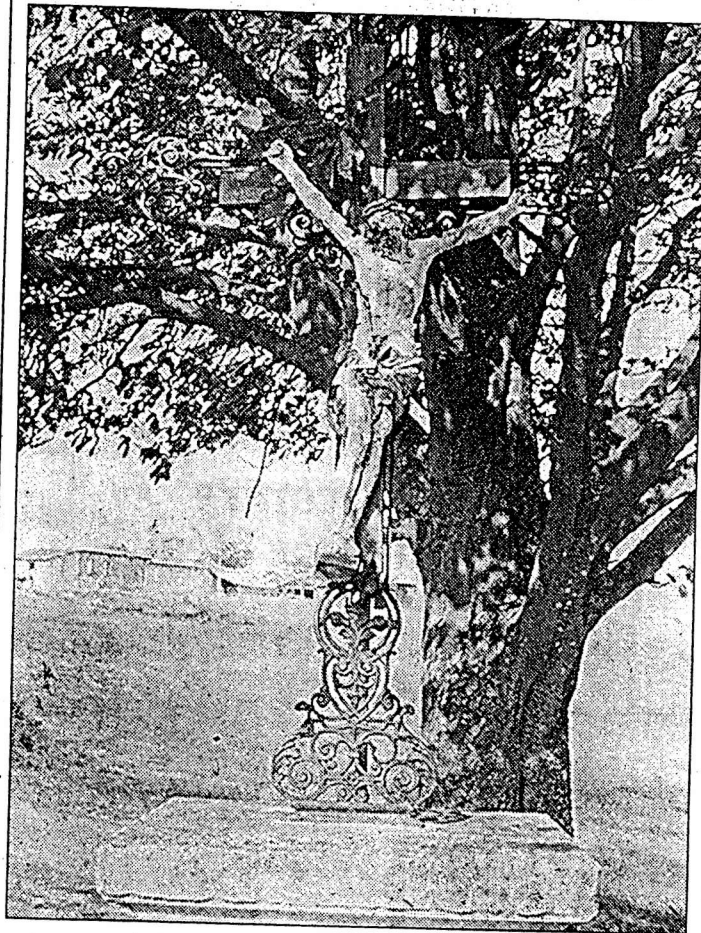


La croix de Jade.

MARLIAC

LUNDI 25 AOÛT 1997

Sur les chemins des croix



La croix d'en bas. - Photo « La Dépêche »

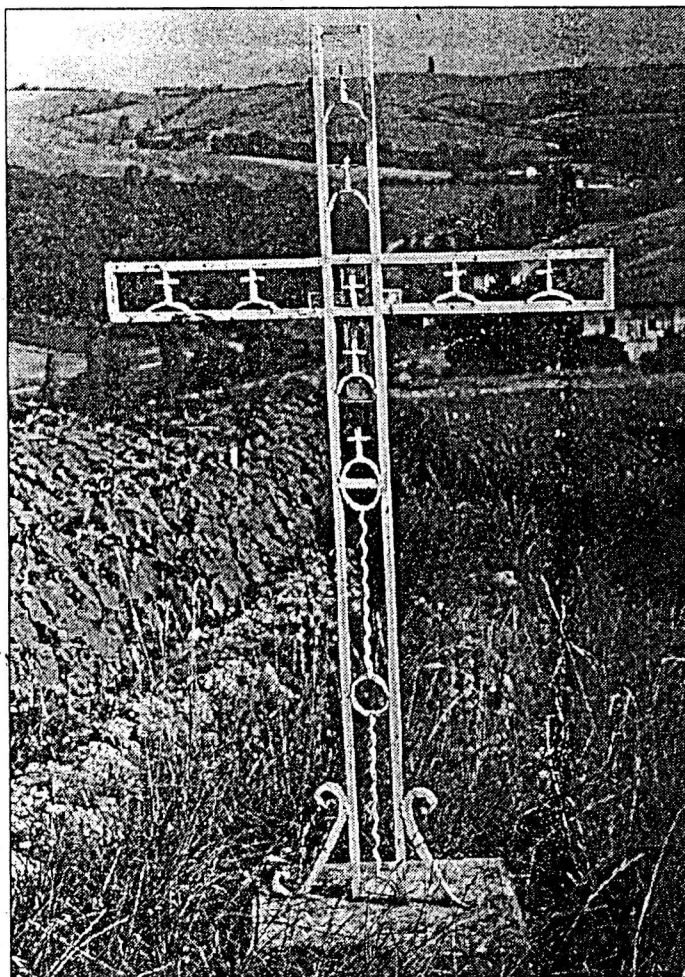
La croix d'en bas date de la mission de 1931. Elle a été démolie lors d'un terrible ouragan, en septembre 1934. Le chêne déraciné, qui se trouvait à proximité, a été remplacé par un marronnier.

« La croix jetée bas et brisée, seul le Christ est resté intact » par la violence du vent d'ouest.

La procession partant de l'église jusqu'à cette croix revêtait un caractère solennel. Le dais était porté par quatre fidèles, le prêtre se tenant à l'intérieur, suivi par toute l'assistance recueillie.

Existait-il une croix d'en haut ? Une facture de réparation de 1876 semble le confirmer.

Sur les chemins des croix



La croix de Prim.

La croix de Prim est une croix beaucoup plus récente que les autres. Elle a été installée par le propriétaire de la ferme de Prim. Comme toutes les croix, elle servait de protection pour les habitants, les animaux, l'habitat et les récoltes.

Sur les chemins des croix

La croix de maître Raymond est appelée également la croix du Forgeron. Autrefois, MM. Lagarrigue et Nicol, maréchaux ferrants et forgeron, tenaient atelier près de celle-ci. En attendant que les animaux soient ferrés, ils étaient attachés à cette croix.

Notre photo : la croix de maître Raymond appelée aussi la croix du Forgeron.



Sur les chemins des croix



La croix de Bourdette.

La croix de la Bourdette est un don de Marie Bordeneuve, épouse Gaubert, en 1879. Elle est actuellement très bien entretenue par Julienne et Roger Faure. Ce hameau comportait une vingtaine d'habitants. On trouvait là une école publique ouverte en 1877 jusqu'en 1890.

En ce lieu que l'on appelait « La Bastisse », un fait divers se produisit : une jeune femme a été victime d'une ruade d'un jument venant de mettre bas. Elle décédait quelques jours plus tard. Quelques années plus tard, a eu lieu un charivari mémorable

lors des secondes noces du veuf.

Ainsi se termine le chemin des croix de Marliac, promenade que l'on a pu réaliser grâce aux souvenirs et anecdotes de Louis Gaubert, d'Auterive.

Notons toutefois qu'il manque dans ce descriptif la croix de Trigal qui était située près de la ferme de la Catalane mais qui a disparu, sans oublier le chemin de Croix installé à l'intérieur de l'église du mont Saint-Jean, béni le 23 novembre 1888, en présence de plusieurs prêtres, du curé doyen de Cintegabelle, M. Bajou, et du prêtre de Marliac, M. Rouquette.